

# Internet: un sale coup pour la nomenclature

## Mammoth: les langues se délient

*Extraits d'une discussion tenue sur le forum Education de France2, intitulée: "je cherche des renseignements sur l'IUFM", lancée en 2004, relancée en mars 2008, puis censurée.*

*IUFM = Institut Universitaire de Formation des Maîtres*

**Début le 15-07-2004 par Babloued**

Je cherche des renseignements sur l'IUFM

Quels conseils pouvez-vous me donner pour réussir ma première année d'IUFM, SVP, en répondant franchement, mais sérieusement. Je commence à la rentrée pour une formation de Professeurs des écoles, ça serait coooooooooool de votre part. Merci d'avance pour votre aide.

**trop 432**

Dis surtout:

"oui, monsieur ; bien monsieur ; mais certainement madame"... même si tu penses, comme la plupart, que tu perds ton temps à te faire endoctriner par des gens qui ne savent pas de quoi ils parlent, mais qui connaissent parfaitement le bréviaire du parfait syndicaliste.

Après, lorsque tu seras titularisé pense à autre chose.

Mais, si tu en as le courage, engages toi pour faire bouger les choses et pour que les IUFM ne soient pas seulement des pompes à fric pour quelques planqués du système... (**Conseil risqué, NDLR**)

(...) la discussion est relancée en mars 2008)

**didasco:**

Je suis lycée- collège, mais je sais d'après mes amis et ma famille que PE2 (professeur des écoles), c'est pire.

Tu dis oui à tout, les éléphants sont roses si on te le dit .

En stage, enseigner n'est pas une priorité :

En gros il faut que les apprenants soient mis en activité de façon ludique de manière à assimiler de manière archipélagique des savoirs transversaux tout en gérant l'hétérogénéité du groupe classe en valorisant les erreurs comme les réussites!!!!

Pour le mémoire pro, s'il existe toujours aucune idée personnelle : **la bibliographie doit tourner autour de quelques auteurs "reconnus" dont tu reprends les idées en faisant croire que tu y adhères.**

A côté de ça, tu demandes des conseils à des anciens qui n'ont pas de bruit dans leur classe : ils te diront (**à l'oreille loin de la pedagogik-kommandantur**) comment faire pour tenir la classe tout en apprenant quelque chose aux élèves, choses qui d'ailleurs vont souvent ensemble

**pg73**

Voilà au moins un sujet où l'unanimité des praticiens de terrain est toujours la règle.

L'enfer de la première année ce n'est pas les élèves, mais l'IUFM et leurs apparatchiks à côté desquels les gérontocrates du PC chinois font figure d'humanistes progressistes...

Les conseils de tro 432 sont pour le coup frappés au coin du bon sens.

Un an pour les supporter, et puis le reste de la carrière pour les emm... telle est ma devise quotidienne.

**jeansolpartre**

Hélas, mais combien de temps cela va t'il encore durer ? j'ai entendu dire que ma tutrice à l'IUFM, une vieille peau aigrie et méchante, se lamentait de l'ingratitude de ses anciens étudiants.

J'ai bien entendu mis un point d'honneur à ne jamais lu donner de nouvelles après cette année qui restera l'une des plus épouvantables de ma vie.

**didasco**

C'est là le tour de force des IUFM: rendre ce truc totalement éprouvant : que les profs stagiaires se rassurent, pour les "formateurs", c'est plan-plan... classes calmes, abattements d'horaires, plus de pouvoir sur les élèves qu'un despote oriental sur ses sujets.

Qu'on en juge : des journées allant jusqu'à 8 à 10 heures de cours ou du moins d'amplitude quotidienne si l'on compte les **conférences infligées , journées intercalées entre des jours entiers passés au lycée ou au collège, pour cause emploi du temps en dentelle.**

Des cycles de conférence le mercredi après-midi le seul moment de repos, des fois qu'on s'ennuierait.

Deux "visites" qui sont des **pré-inspections**

page 1 / 4

**déguisées, où un "déviant" peut être décelé**, plus deux visites-inspections officielles.

Un mémoire professionnel grotesque car **il sert surtout à vérifier si on a les bonnes lectures** et n'apprend rien à des gens qui ont tous fait au moins une maîtrise, **qui devient un but en soi** et génère "des réunions de travail" (il faut présenter son plan, sa bibliographie...).

En plus, là où j'étais, une seconde soutenance inventée par les caciques locaux (présentation d'une séquence), plus un devoir écrit à rendre sur un thème d'un cycle de conférences.

Une pression permanente entretenue discrètement lors de réunions -grand-messes en amphithéâtre, où il est glissé à chaque fois que "**les redoublements sont rares, ou les non-titularisations, mais qu'il faut être vigilant**".

Qu'on doit passer un temps "conséquent" sur le mémoire.

Finalement, subir ça est une forme de mérite indéniable.

J'oublie les emplois du temps farfelus sur des établissements bossant sur 6 jours, parfois loin du domicile ou du sanctuaire IUFMesque. Il y a intérêt à ne pas avoir de coup de faiblesse le dimanche, seul jour pour préparer des cours et faire le mémoire, et le soir de 21 heures à minuit heures

### **ZARKO cow**

Domage, mon message a été effacé...(vrai de vrai !)

### **Jeansolpartre**

L'IUFM contrôle aussi le forum ???

### **nanjc**

Ça ne fait plus aucun doute

**breventa cite jeansolpartre:** "Hélas, mais combien de temps cela va t'il encore durer ? j'ai entendu dire que ma tutrice à l'IUFM, une vieille peau aigrie et méchante, se lamentait de l'ingratitude de ses anciens étudiants. J'ai bien entendu mis un point d'honneur à ne jamais lui donner de nouvelles après cette année qui restera l'une des plus épouvantables de ma vie. "

### **breventa:**

On a eu la même ?

La mienne, qui fut sans doute fort belle dans sa jeunesse, du fait de sa décrépitude n'aimait pas les

jeunes femmes, de surcroît lorsqu'elles étaient mères.

Entre l'ineptie des contenus, le fliquage perpétuel, signer ici, signer là, le retard à la seconde près (certaines d'entre nous -car nous nétions que des filles- faisaient 100 bornes après avoir laissé leur petit aux bons soins d'une autre pour se faire houspiller en cas de 2 mn de retard... et bien sûr pas de parking pour les étudiants...). J'ai rarement vu plus infantilisant.

Je resterai muette sur le dossier, il y a malheureusement des choses dont on n'est pas fier dans sa vie.

Je n'ai jamais donné de nouvelles non plus, mais qui s'en étonnerait ?

### **jps**

Misèèèèèèèèèèe!

### **nanjc**

Et c'est peu de l'écrire...

### **cath5660**

Je suis contente d'avoir connu l'IUFM à ses tout débuts...on ne nous demandait pas tout ça.

Et heureusement.

Je sais pas si j'aurais tenu le coup.

### **cyrr63**

Un de plus d'accord ...

J'ai passé ma PE 1 sans succès au concours et dégouté par l'endoctrinement de l'IUFM.

On vous explique que seuls les fils d'enseignants réussiront, que les fils d'ouvrier et d'agriculteurs n'ont aucune chance.

L'image que j'avais du professeur des écoles s'est effondrée, un enfant de 6 ans en CP, à été jugé comme "bon à rien " par ma tutrice, "il ne fera jamais rien de sa vie", "il est foutu". J'ai vraiment été dégouté par tout cela, des professeurs épuisés et démotivés par tant d'années, des cours IUFM inefficaces et endoctrinants, ....

Bonne journée

### **tpalouf**

Tout le monde est d'accord et pourtant : Y-a-t-il un syndicat qui réclame la fin des IUFM ? Comment expliquer ce paradoxe ?

(je fais comme avec mes élèves, je pose des questions dont je connais, ou crois connaître, la réponse !)

### ortograf

La conclusion de tout ce qui a été dit sur ce fil est très simple: les IUFM sont un bizutage d'intégration, à ceci près que c'est un bizutage qui se prend au sérieux.

Comme beaucoup d'autres cacas de l'Education Nationale, cette soit-disant formation pédagogique a été mise en place aux alentours de 1968, c'est à dire par des gouvernements de droite qui négociaient avec un appareil de gauche, mais sans aucune place pour un vrai débat à la base.

De cette manière, ceux qui penchent à gauche peuvent toujours croire que c'est la faute de la droite et inversement.

Ce bizutage d'une année aux frais de l'Etat, avec les brimades pédagogiques dont vous parlez, et avec un petit salaire, a pour effet d'écraser les gens et de les rendre dépendants de l'appareil de la profession, un appareil qui ne manque pas d'avoir ses censeurs sur ce forum.

Un de ses résultats négatifs parmi d'autres, c'est de permettre et d'entretenir un intellectualisme forcé, une absence d'ouverture sur la vie et sur les autres réalités professionnelles dans le subconscient collectif de l'ensemble de la profession. Voir par exemple le charabia spécialisé des pédagogues ou celui des maths modernes.

### Jeansolpartre

Oui, le syndicat dont-on-ne doit-pas-prononcer-le-nom, je crois.

**Eoforwine Eisen-Erebus** approuve

**Loco** cite: **tpalouf**:

"Tout le monde est d'accord **et pourtant** : **Y-a-t-il un syndicat qui réclame la fin des IUFM ? Comment expliquer ce paradoxe ?** (je fais comme avec mes élèves, je pose des questions dont je connais, ou crois connaître, la réponse !)"

**Loco**: ( il remet en question l'expression: "**Tout le monde**"):  
Dans un raisonnement quand un terme est faux, tout est faux

**didasco** cite **ortograf**, puis:

Il est vrai que les IUFM font la quasi-unanimité

contre eux de ceux qui y sont passés.

Je ne parlerai pas de bizutage, mais de système absurde .

Voici une analyse : ceux qui y sévissent sont des planqués - il n'existe aucun critère pour enseigner à l'IUFM hormis celui-ci, pas de concours, même pas de liste d'attente - des planqués qui doivent absolument maintenir leur fromage.

Donc ils génèrent des réunions, créent des obligations , font du mémoire une finalité qui génère à son tour d'autres nécessités et justifie leur présence.

Mais je suis optimiste, ça ne coupe pas les profs, même jeunes, peu gobent le catéchisme, la preuve les réactions sur ce forum.

L'ensemble de ma "fournée" ( = promotion, NDLR) a déjà été braquée dès le début , **un crétin ayant dit dans une conférence que les savoirs n'étaient pas importants**

Les profs sont un public poli et docile en apparence, et on joue sa titularisation , **il y a chaque année des "échecs" , des "fusillés pour l'exemple"**.

Donc on dit "oui" à tout , on est d'accord avec tout, mais on n'en pense pas moins...

Les professeurs associés, qui sont des vrais pédagogues , car ils enseignent et font ça en plus, quasi bénévolement, sont souvent assez bien, réalistes, humains. Certains n'ont même pas derrière la tête l'idée de se faire intégrer comme permanents. Mais c'est à l'image de la société : **ils bossent, les maquereaux récoltent**

### linou90

Bonjour à tous,

Vos messages sont assez flippant!

En effet je passe le test d'entrée à l'IUFM demain matin mais à lire vos messages j'ai l'impression que je m'engouffre dans une école qui va me dégouter de ce métier que j'aime tant.

Dites-moi quand même qu'il y a des points positifs à l'IUFM!

**Jeansolpartre** répond à **linou 90**:

**Non. Aucun.** Mais pour te rassurer je te dirai que l'IUFM n'a rien à voir avec le métier que tu aimes.

Serre les dents et attends le moment béni où tu seras enfin dans TA classe avec TES élèves.

## didasco répond à linou 90:

Points positifs : il y a les stages, quand tu tombes bien, et deux ou trois idées qui viennent des professeurs associés ( ceux qui enseignent réellement en collège-lycée, pas les éléphants, par exemple multiplier les observations de cours dans plusieurs établissements. Parfois aussi l'informatique, on y apprend des choses, et j'ai eu un collègue formateur qui nous distribuait plein de logiciels.

Après il y a les conférences, parfois jusqu'à la nausée : là, tu peux essayer de gagner du temps et de corriger les copies, de toute façon, après trois heures à s'écouter parler , le conférencier résume en disant qu'il n'y a pas de solution ( exemple : la notation, la puberté des ados, l'hétérogénéité des classes, la violence, le travail à la maison ...)

Le reste, zero pointé. *Voilà un extrait des âneries que tu peux entendre par des gens déconnectés, parfois même pas profs . Faut pas chercher la cohérence, c'est la contradiction permanente:*

- les savoirs ne sont pas importants
- l'élève sait déjà beaucoup et construit son propre savoir (mais à quoi servent donc les programmes)
- Tu les mets en activité, à cette fin : (ça marche super, surtout en établissement difficile 2 travaillent, les autres s'activent à lancer des injures, des boulettes, se déplacent dans la salle
- il ne faut pas corriger en rouge les copies ( une question capitale , en effet...)
- il faut parfois valoriser les erreurs ( enfonçons-les bien, qu'ils se croient des aigles et en prennent plein la tête par la suite..)
- il y a un niveau de bruit acceptable dans une classe ( alors que dans une conférence contradictoire, on affirme que la concentration est essentielle et c'est facile à dire devant un auditoire de profs silencieux, et qui ne coupent jamais la parole ..)
- Tu leur donne ce qu'ils aiment dans leur société de consommation chérie, pour essayer de leur faire passer une notion : en gros t'y arrives pas avec Molière, tu te débrouilles pour commenter Bob l'Eponge

## breventa

Vous avez oublié un point important: les nouvelles technologies. (NDLR: vaste sujet, non développé ici)

## pg73 cite Jeansolpartre:

"Hélas, mais combien de temps cela va t'il encore

durer ? j'ai entendu dire que ma tutrice à l'IUFM, une vieille peau aigrie et méchante, se lamentait de l'ingratitude de ses anciens étudiants. J'ai bien entendu mis un point d'honneur à ne jamais lu donner de nouvelles après cette année qui restera l'une des plus épouvantables de ma vie."

## pg73

De même. Jamais je n'oublierai cette année d'enfer.

Mon mémoire professionnel a été intégralement recopié sur un autre mémoire de l'académie de Versailles ayant obtenu la mention très bien.

J'avais changé les mots clés et à Grenoble ils n y ont vu que du feu, ce qui ne les a pas empêchés de me dire que le sujet choisi était mauvais et inintéressant. Mais au moins je n'ai pas perdu de temps avec ces c\*\*\*\*\*.

Ma soutenance s'est très mal passée et j'ai fini par lâcher excédé que l'année suivante je ferais face à des élèves et non à un quarteron de didacticiens... Ce qui m'a valu d'être le seul de la promo recalé au mémoire pro en ayant très satisfaisant au stage de terrain.

J'ai eu la chance d'être repêché par Monsieur Untel, inspecteur général de mathématiques qui était dans le coin pour inspecter les agrégés recalés . Il s'est saisi de l'affaire en lieu et place des IPR locaux et il m'a fait titulariser sur le champ vu mes excellents états de service sur le terrain après un court entretien de quelques minutes où il m'a expliqué tout le bien qu'il pensait des caciques locaux du pédagogisme roi.

Je lui dois tout, si j'avais dû renouveler mon stage, ils auraient tout fait pour me faire éjecter l'année suivante !

Je passerai le reste de ma carrière à faire mon boulot passionnément sans m'occuper le moins du monde des sornettes pédagos de ces cuistres de la pédagogie de salon, car finalement la cause des élèves est la seule qui vaille !

## tpalouf

Si tu t'étais fait virer, le SGEN ou le SNES t'auraient défendu... (rire)

*Une très légère mise en forme a été faite par Ortograf-fr pour améliorer la présentation et la lisibilité, et en évitant soigneusement de déformer la teneur des articles.*